

[Text]

Brundtland report. The office really has to work against the objectives or goals that the government has set for itself.

• 0945

The commissioner has made statements, though, on the sustainability principle, and indeed in her report for the year ending March 31, 1989—I have a draft copy here and I can leave it with the committee—she made a statement that she is concerned about the seriousness of the government's commitment to sustainability. In the long title of the Environment Act, those criteria are to a certain extent consistent with the recommendations of the Brundtland report.

In the area of forestry, you could say that the actions taken by the New Zealand government have been very consistent with the concept of sustainability. There is very little forestry logging of our indigenous forests now. A recent decision of the government to set aside a considerable area of the west coast for a world heritage site, which includes national parks, was made towards the end of last year.

Mr. Fulton: Do you know what the land base of New Zealand would be vis-à-vis areas that are in conservation areas?

Mr. McClymont: I could not give you the figure now, but I could get the figures for you.

In the commercial forestry area... that is largely taking place with our exotic forests—pines. The government has recently decided to get a more efficient and streamlined economy to sell of the cutting rights to those forests. They have established caveats and conservation safeguards. Some of our forests were planted for soil erosion control purposes. You will appreciate that in a geologically young country, very unstable, that we need to have forestry protection for soil and water conservation purposes.

Mr. Fulton: You mention in your earlier evidence that on one occasion you looked into documents of the minister. I am wondering, particularly in relation to that case, how the Crown responded. I think it is one of the natural nervousnesses—if there is such a word—a government might have in setting up such an independent body. Frankly, I think we need an environmental auditor or parliamentary commissioner on the environment, or some such body, in this country, because we have heard before this committee extraordinarily bad problems that have been created by the pulp and paper industry in this country. Fifty percent of our marine pollution is now coming from the pulp and paper sector, and almost all of the pulp mills in Canada are in direct violation of both federal and provincial law. It is an extraordinarily serious problem.

We have different ministers in different jurisdictions saying they are going to do something at some point in the future, but I think if there was a body that had the kinds of subpoena powers, investigative powers, and

[Translation]

Brundtland de façon officielle. Le bureau du commissaire doit travailler en fonction des objectifs et des buts que le gouvernement s'est fixés.

Toutefois, le commissaire a fait certaines déclarations sur le principe de la durabilité, et en fait, dans son rapport pour l'année se terminant le 31 mars, 1989—dont j'ai ici une copie que je vous laisserai—il a affirmé qu'il s'inquiétait du sérieux de l'engagement du gouvernement vis-à-vis de la durabilité. Dans le long titre de la Loi sur l'environnement, ces critères correspondent dans une certaine mesure aux recommandations du rapport Brundtland.

Dans le domaine de la sylviculture, on pourrait dire que les mesures prises par le gouvernement néo-zélandais correspondent tout à fait à la notion de la durabilité. Il se fait désormais très peu de coupes dans nos forêts indigènes. Vers la fin de l'an dernier, le gouvernement a décidé de réserver une superficie importante, sur la côte ouest, comme patrimoine mondial, ce qui comprend les parcs nationaux.

M. Fulton: Savez-vous quelle proportion de la superficie de la Nouvelle-Zélande est réservée à la conservation?

M. McClymont: Je ne saurais vous dire, mais je peux obtenir ces chiffres pour vous.

L'exploitation forestière commerciale se déroule surtout dans nos forêts exotiques, c'est à dire les forêts de pins. Le gouvernement a récemment décidé d'accroître l'efficacité de notre économie en vendant les droits de coupe de ses forêts, mais il a quand même fait des mises en garde et pris des mesures de conservation. Certaines de nos forêts ont été plantées pour contrôler l'érosion du sol. Vous comprendrez que dans un pays géologiquement très jeune et très instable, nous avons besoin de la protection sylvicole pour protéger le sol et l'eau.

M. Fulton: Vous avez mentionné tantôt dans votre exposé qu'il vous est arrivé d'étudier les documents d'un ministre. J'aimerais connaître la réaction de la Couronne particulièrement vis-à-vis de ce cas précis. Je crois qu'il est naturel que les gouvernements hésitent beaucoup à établir un tel organisme indépendant. Pour être franc, je crois que nous avons besoin de vérificateurs de l'environnement ou d'un commissaire parlementaire sur l'environnement, ou quelque chose de semblable, car lors des audiences le comité a entendu parler de problèmes extrêmement graves causés par l'Industrie canadienne des pâtes et papiers. Cinquante pour cent de notre pollution maritime proviennent maintenant du secteur des pâtes et papiers, et presque toutes les usines de pâtes du Canada sont en contravention directe des lois fédérales et provinciales. C'est un problème extrêmement sérieux.

Nos divers ministres fédéraux et provinciaux affirment tous qu'ils vont faire quelque chose éventuellement, mais je pense que si nous avions un organisme habilité à convoquer des témoins, à enquêter et à publier des